



Gabrielle

par

Sayou

1. Le tournant d'une vie
2. L'effondrement d'une vie
3. Survie
4. Get back homeward
5. Paternité



Le tournant d'une vie

Disclaimer : L'univers et les personnages de cette fanfiction ne m'appartiennent pas, Harry Potter est la propriété exclusive de JKR.

Je vous souhaite une **bonne lecture** !

_ Alors ? Ça a fonctionné ?

Le silence lui répondit. Une baguette parcourut la distance entre son plexus solaire et son pubis en émettant une couleur ocarine. Son propriétaire pinça les lèvres un instant puis stoppa son examen au-dessus de son abdomen. La lueur vira à un violet pur.

_ Je n'arrive pas à y croire, murmura le propriétaire de la baguette.

La lueur s'éteignit et l'homme déposa sa baguette sur le meuble à côté de lui. Il passa ses mains sur son visage pour reprendre contenance alors que son patient avait arrêté de respirer, attendant une réponse.

Finalement, l'homme déposa ses mains sur ses genoux et produisit un *clac!* sonore.

_ Oui, Monsieur Potter. Ça a fonctionné !

D'un coup, Harry recommença à respirer et se permit un sourire qui atteignit le vert de ses yeux.

_ Merci, Monsieur Potter. Merci beaucoup d'avoir accepté de ... eh bien, de participer à cette expérience.

_ Ne me remerciez pas, c'est moi qui doit vous remercier. Quand dois-je revenir ?

Après cette entrevue qui le réjouissait au plus haut point, Harry retourna à Londres, retrouver sa moitié qui lui manquait horriblement. Voilà deux semaines qu'il était interné dans cet hôpital d'outre-Manche à tester une potion mêlée à une métamorphose innovatrice pour les sorciers homosexuels. Maintenant qu'il était rentré, il comptait bien diffuser sa nouvelle.

Extatique, il inséra sa clé dans la serrure et entra dans son appartement. Un pied seulement avait franchi le seuil de la porte et sa joie retomba comme un soufflé. Quelque chose n'allait pas ici. S'était-il trompé d'une porte ? Ces bruits ne pouvaient pas venir d'ici.

Non, s'il s'était trompé d'appartement, jamais il n'aurait su entrer, tout sorcier qu'il était, il avait utilisé des clés moldues.

Un gémissement plus fort le força à avancer vers sa source, telle une mouche guidée vers le pot de confiture.

Les bruits venaient de la chambre dont la porte était entrouverte.

À un mètre de la porte, la peur le prit au ventre. Ces sons étaient équivoques, il ne pouvait pas nier ce qui se passait dans cette chambre. Et il avait peur de ce qu'il allait y voir.

Pitié, Merlin. Faites que ce soient deux inconnus, foux, qui se sont pris le délire de copuler dans un appart vide...

Harry se pencha vers l'embrasure et son cœur se brisa.

Là, devant lui, sur le lit qu'il partageait avec son compagnon de vie, deux hommes se livraient à une danse sexuelle endiablée. Deux blonds, deux blonds qu'il connaissait très bien. L'un était un ancien compagnon de chambre à Hogwarts et l'autre n'était autre que son compagnon de vie, Draco.

Ainsi donc, les quelques mots inavoués d'Hermione étaient justes. Quatre jours après son admission, elle était venue lui rendre visite et il avait bien vu que quelque chose dans son regard l'ennuyait, la rendait mal à l'aise. Puis, un jour, elle avait dit que Draco recevait beaucoup de visite au ministère. Sur le coup, Harry ne s'était pas inquiété. Draco recevait de la visite ? Rien d'alarmant vu son métier, il était rare que dans le monde des affaires, on travaille en hermite. Mais maintenant, il comprenait ce qu'elle avait cherché à lui dire.

La douleur encore présente dans son cœur. Harry se surpris un peu devant tant de sang-froid de sa part. Quoi qu'on en dise, Draco l'avait influencé sur ce point. Depuis plus de trois ans, il avait appris, à ses côtés, à garder son calme face à tout type de situation et d'agir après avoir tout analysé.

Merci Draco. Maintenant, je sais ce qu'il me reste à faire.

L'estomac prit dans un étau, Harry retourna à l'entrée, le plus silencieusement possible. Il ressortit sur le seuil, referma doucement la porte et prit un grand bol d'air.

Ce soir, il quitterait définitivement Londres. Il se trouverait un endroit proche de l'hôpital pour terminer l'expérience à son terme et ensuite...



Il posa sa main sur son ventre.

Ensuite, il improviserait.

Il ouvrit énergiquement la porte et la claqua.

Les bruits venant de la chambre s'arrêtèrent d'un coup. Harry perçut un murmure : ' Il est déjà rentré ? '.

Déçu Seamus ?

Harry se constitua un masque neutre et déposa ses affaires au porte-manteau, comme il en avait l'habitude depuis deux ans.

Trois années de couple. Deux années de vie commune, sans accros. Deux fichues semaines dans un hôpital pour un projet commun et tout part en l'air... Merlin !

Harry déposa ses clés et lança d'un air joyeux, dont il se félicita :

_ Draco ? Tu es là ?

De la chambre, il entendit Draco lui répondre que oui.

Harry eut un sourire narquois. Pour un maître du paraître, la voix de Draco était chevrotante. Lui aussi avait déteint sur lui, il laissait plus facilement ses sentiments transparaître et là, il était surpris et un brin paniqué.

_ J'arrive dans une minute ! lança le serpent. Je ne t'attendais pas si tôt... Il s'est passé quelque chose ?

Ouais, connard. Il s'est passé que j'ai bu des tonnes de potion et subit des tonnes de sorts primaires de métamorphose pour un projet que nous avons en commun. Et pendant ce temps-là, tu décides d'aller voir si tous les Gryffindor seraient de bon coup ou non. Franchement, je suis enchanté !

_ Rien d'intéressant, je le crains. Par contre, je suis épuisé, répondit cependant Harry.

Et cela était une vérité. Deux semaines sur un lit d'hôpital à boire potion sur potion, subir sort sur sort, mine de rien cela vide de toute énergie. Et puis, il soupçonnait qu'une autre chose lui pompe son énergie par l'intérieur.

Clac !

Harry entendit discrètement le bruit reconnaissable d'un transplanage. Il se sentit déçu. Le courageux Seamus Finnigan disparaissait sans venir lui dire bonjour. Pour la peine, Harry lui enverrait une jolie enveloppe pleine de pus de Bulbobulb.

Sur cette réflexion, il vit Draco arrivé, impeccable sur lui-même comme toujours. Il arborait un sourire, un peu crispé, et Harry devait bien avouer que s'il ne l'avait pas surpris, il ne se serait douter de rien.

_ Mon cœur ! dit Draco en le prenant dans ses bras. Enfin de retour à la maison.

Harry se laissa aller dans les bras de son très proche ex petit ami. Il se laissa volontairement aller de tout son poids et prit un malin plaisir à sentir son vis-à-vis avoir du mal à le soutenir après les efforts qu'il avait consacrés dans ses dernières actions au lit.

_ Oui, tu ne peux pas savoir comme ... cela fait du bien.

Harry avait du se reprendre pour paraître normale. Il avait failli être sarcastique, mais avec un prodigieux soupir, il avait réussi à masquer son sarcasme.

_ Comment cela s'est passé à l'hôpital ?

Harry entendit dans la voix de Draco, une impatience fébrile. Comme si la nouvelle que Harry avait tant voulu lui annoncer lui tenait réellement à cœur. Pourtant, après les exploits qu'il avait vus, Harry en doutait fort.

_ Pourrions-nous en parler plus tard ? Je suis si fatigué. Là, j'ai juste envie de m'allonger sur le divan, de mater un bon film et de manger un plat du chinois à l'autre bout de la rue.

Harry se redressa et lança à Draco son regard de chien battu.

_ Tu veux bien aller chercher un film et des nouilles, Draco ?

Les lèvres de Draco se soulevèrent dans un petit sourire contrit.

Puis, il se rapprocha et lui glissa dans le creux de l'oreille, avec une voix aguicheuse :

_ Mais ce soir, attends toi à ne pas dormir.

Crève, ordure.

Harry lui sourit, se retira de ses bras et lui fit une claque sur les fesses.

_ Va, vilain garçon.

Draco sortit de l'appartement en rigolant.

Dès que la porte fut fermée, le sourire de Harry disparut, remplacé par une grimace douloureuse.

_ Fils de détraqueur répugnant ! Finnigan, veracrasse pleine de boue !

N'y tenant plus, Harry abattit son poing contre le mur. Ensuite, il partit dans la chambre et retourna le lit d'un seul geste.



Toujours en colère, il déposa sur le sommier nu deux malles. Une champagne avec des lettres calligraphiées incrustées sur son sommet : DLM et l'autre valise bordeaux avec les initiales de Harry en imprimé doré.

Dans la malle de Draco, Harry y mit tous ses vêtements et prit un plaisir à les chiffonner. *Ouh!* comme il n'allait pas aimer ça ! En touche finale, il déposa sur le sommet de linge une beuglante qui ne s'ouvrirait qu'en présence de Draco et un flacon contenant le souvenir de la scène qu'il venait de surprendre. Une fois la malle fermée, il la fit disparaître pour qu'elle apparaisse chez Seamus Finnigan.

Avec un ricannement, il imaginait la tête de Seamus lorsqu'il verrait apparaître cette malle accompagnée de lettres de feux : *"Bons baisers de Potter"*.

Harry fit ensuite entrer ses affaires dans sa malle grâce à un *Failamal* et fit le tour de l'appartement, envoyant dans sa malle tout ce dont il aurait besoin.

Vingt minutes plus tard, il se retrouva sur le seuil, prêt à partir. Mais pas sans un regard nostalgique sur l'entrée. Malgré ce qu'il venait de découvrir, il s'agissait du premier berceau que son couple avait partagé... Et Draco avait tout bousillé.

Sur le panneau d'affichage de l'entrée, il conseilla à Draco d'aller voir Seamus. Il n'ajouta rien d'autre, le spectacle qui se déroulait en ce moment chez l'Irlandais le renseignerait bien assez.

_ Crétin.

Ce fut les derniers mots qu'il prononça avant de transplaner. Et en arrivant à destination, il cru que le crétin c'était lui. Dans son état, il ne devait pas transplaner.

Petits mots de l'auteure :)

Mais que ce passe-t-il ?

Oh rien. Juste un coup de gueule à toutes ces fanfictions débutant par une infidélité et qui se termine par des amoureux baveux. Même si parmi ce tas, il y en a des bien écrites, ma philosophie ne va pas dans ce sens et j'ai voulu marqué le coup =>) Donc, ne vous attendez pas à quelque chose de rose, paillettes et licorne :) ^^

Au plaisir de vous retrouver pour les prochains chapitres. Si toutefois vous voulez de l'amouuuur allez lire "Dying for you" ^^

Bons baisers de Sayou ^^



L'effondrement d'une vie

Disclaimer : L'univers et les personnages de cette fanfiction ne m'appartiennent pas, Harry Potter est la propriété exclusive de JKR.

Je vous souhaite une **bonne lecture** !

Un mug rempli de café chaud et des viennoiseries sur le bar de cuisine, rien de mieux pour réveiller une employée du ministère de la magie. Le Daily Prophet du jour, tout juste apporté par une chouette-postière, ouvert à la page des faits divers sur un coin, Hermione se réveillait tranquillement. Ses oreilles étaient bercées par le dernier slow des Weird Sisters passant par sa radio sorcière.

D'ici quinze minutes, elle aurait terminé sa tasse de café salvateur et son petit déjeuner français providentiel. Elle partirait, par réseaux de cheminée, au ministère d'ici une demi-heure, retrouver son petit bureau au département de contrôle et régulation des créatures magiques, faire des prouesses pour la libération des Elfes de Maison et prendre sa pause midi avec son petit ami Auror, Ronald Weasley, et son meilleur ami, Harry Potter. Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes. En tout cas, il allait très prochainement le devenir. Secrètement, elle espérait bien être témoin d'une bonne nouvelle venant de Harry.

En effet, la veille, en fin d'après-midi, elle avait reçu une missive courte de la part de Harry, lui annonçant qu'il était sorti de cet hôpital sorcier belge. Dans la confiance du projet de Harry et Draco, elle espérait bien apprendre que l'expérience dont il faisait l'objet avait fonctionné, et ainsi apprendre une nouvelle forme de magie révolutionnaire.

Ses pensées furent interrompues par de légers cognements contre la fenêtre de son appartement londonien. Un hibou y attendait avec une lettre.

Curieuse, elle se leva et réceptionna l'enveloppe. Elle ne comportait que son prénom. À l'intérieur, il y avait une lettre vierge.

Intriguée, elle retourna la lettre, cherchant le moindre indice sur la feuille de parchemin et l'enveloppe. Elle remarqua un petit éclair dessiné dans un coin inférieur de l'enveloppe au même instant où une nouvelle série de coups résonnèrent à l'entrée.

_ Allons bon, une chouette et un visiteur surprise, marmonna-t-elle en se rendant à l'entrée.

Quelle ne fut pas sa surprise en découvrant le plus décoiffé des Draco Malfoy sur le pas de sa porte. Et le plus paniqué également, elle ne l'avait jamais vu comme cela.

_ Harry est là ? demanda-t-il, sans prendre la peine de la saluer.

_ Harry ? Non. Il m'a dit qu'il rentrait chez vous, hier, par chouette.

Sous ses yeux éberlués, elle vit Draco faire une chose qu'elle n'aurait jamais cru voir. Il passa les mains dans ses cheveux (déjà parfaitement décoiffés) et les tira de toutes ses forces.

_ Pitié, Hermione. Dis-moi qu'il est passé chez toi. Hier après-midi, dans la soirée, dans la nuit ou même ce matin ! Dis-moi que tu as eu des nouvelles de lui !

_ Draco, calme-toi d'abord et explique-moi ce qu'il se passe.

_ Que je me calme ?! explosa la touffe hirsute blonde. Comment veux-tu que je me calme ?! J'ai passé la soirée et la nuit à le chercher ! Il est rentré hier, plus distant que d'habitude, il m'a envoyé chercher un film et un repas, et quand je suis rentré...

La voix de Draco, déjà parfaitement dans les sons aiguës, se brisa avant de poursuivre :

_ Quand je suis rentré, il n'était plus là. Ses affaires et les miennes avaient disparu et je n'avais droit qu'à un mystérieux mot dans l'entrée.

Hermione se sentie mal à l'aise. Était-il possible que ...

_ Entre, Draco. Il vaut mieux que tu me racontes la suite dans mon appartement plutôt que dehors.

Le jeune homme secoua la tête et entra.

Quand Hermione le rejoint, elle le trouva dans sa cuisine, face à la lettre vierge. Il la regardait comme s'il s'agissait d'un miracle. Il se tourna vers elle, les yeux agrandis par un éclair d'espoir.

_ C'est de Harry ? demanda-t-il

_ Je ne sais pas, tu es arrivé pile à l'instant où je l'ai reçue.

Sans y être invité, Draco sortit sa baguette et la pointa sur le parchemin.



_ Aparecium.

Hermione se pencha au-dessus de l'épaule de Draco. Il y eut bien des mots qui firent leur apparition. Mais certainement pas ceux que l'éploré souhaitait.

Vernon Dudley présente ses salutations au fouineur Draco Malfoy et le prit d'aller se faire voir chez les Irlandais.

_ C'est qui ce Vernon ? s'indigna Draco.

Hermione posa sa main sur la bouche. Il s'agissait bien d'une lettre de Harry. Le minuscule éclair sur l'enveloppe, l'identité inventée par Harry lors de leur capture et cette façon de s'adresser aux personnes indésirables comme les Maraudeurs sur la carte, tout affirmait qu'il était bien l'auteur de la lettre.

Draco retenta sa chance. De nouveaux mots prirent forme sous leur yeux :

Petit pote Potter approuve Mr Dudley et voudrait faire part de son ébahissement face à cette coupe de cheveux indigne d'un Malfoy. Et souhaiterait que ses salutations soient adressées à Mr Finnigan et savoir si son colis a été apprécié ?

_ C'est bien de Harry, murmura Draco.

Hermione reprit une gorgée de café et laissa Draco essayer de prendre connaissance du véritable message de Harry. Maintenant qu'elle en avait la confirmation, elle savait comment faire. Mais pour cela, elle devait attendre d'être seule.

Faisant tourner le reste de son breuvage dans son mug, elle soupira en regardant Draco impuissant devant tous les mots rancuniers que lui balançait la lettre d'Harry. Jamais son prénom n'apparaissait clairement. Il s'agissait toujours de surnoms, souvent peu flatteurs, que Draco utilisait du temps de Hogwarts et d'identités falsifiées, durant la recherche des horcruxes, pour l'insulter ouvertement.

Avec les nombreuses allusions à Seamus, et toujours mentionné sans amitié, ce qu'elle avait deviné s'était avéré authentique. Elle avait fort hésité à en parler ouvertement à Harry lors de ses visites. Durant la première semaine d'absence de Harry, elle avait vu Draco être victime de rendre dedans, poussé par Seamus et au plus le temps passait au plus elle se rendait compte que Draco se retranchait et était sur le point d'exploser. Elle avait cependant espéré qu'il enverrait Seamus sur les roses. Et enfin, le jour où elle les avait vus s'embrasser... Elle avait tout de même continué d'espérer tout en ayant plus énormément de foi en cette possibilité.

L'heure pour elle de partir au ministère arriva, cependant, elle décida de rester chez elle. Depuis cinq minutes Draco se cachait dans ses mains face à une remarque assassine du parchemin. La missive ne se retenait plus, les insultes avaient volé très hautes et très crues.

En bonne Gryffindor, Hermione brisa le silence courageusement :

_ Il t'a quitté.

Draco ne répondit pas.

_ Tu es, au moins, conscient du pourquoi ?

Draco renifla. Cela ressemblait plus à un sanglot refoulé qu'aux habituels reniflements méprisants qui étaient sa spécialité.

_ J'ai craqué, finit-il par admettre, en redressant la tête. Hier seulement. Je ne me suis rendu compte de ce que je faisais que quand il est rentré... Et Finnigan a fui... J'avais espéré que Harry n'avait rien entendu. Comme cela...

Draco retourna à l'abri dans ses mains jointes :

_ Comme cela, ce qui s'était passé n'aurait pas compté...

Pour la première fois, depuis dix ans, Draco Malfoy fit pitié à Hermione Granger.

Hermione avait prévenu son département qu'elle ne pourrait pas être présente ce jour et resta deux heures de plus à écouter Draco se lamenter avant qu'il ne parte vers midi. Quand elle referma la porte sur lui, sa cheminée s'embrassa de flammes vertes et Ronald Weasley en sortit.

Il s'avança vers elle, la mine préoccupée et l'embrassa pour la saluer avant de lui montrer une enveloppe ne portant que son diminutif, accompagné d'un petit éclair.

_ Tu l'as reçue, toi aussi ?

_ Oui, répondit Hermione, mais je ne l'ai pas encore lue. Draco est venu chez moi pour trouver Harry.

Ron fit mine de cracher par terre en entendant le prénom de Draco. Cela faisait plus de quatre ans qu'il ne l'avait plus fait.

_ L'ordure. Je te laisse lire la lettre, je vais me prendre un café.

Hermione suivit son petit ami dans la cuisine, où se trouvait la lettre. Elle sortit sa baguette et la pointa sur la missive.

_ Je jure solennellement que mes intentions sont mauvaises.

Cette fois, le véritable message de Harry se dévoila :



Hermione,

je ne m'étonne pas que tu ai trouvé la bonne formule. J'espère juste que Ron comprendra plus rapidement. Mais je ne me fait pas de soucis, il trouvera tout seul. Il est devenu Auror avec plus de points que moi de toute façon. =)

Tu dois te douter de ce qui m'amène à t'envoyer cette lettre et de cette manière. Ce que tu avais essayé de me dire l'autre jour est vrai. Plus vrai que cela, tu meurs. Surtout quand tu le vois, chez toi, dans ton lit. C'était dégoûtant.

Hermione poussa un soupire attéré, ils avaient été jusque là...

Tu seras fière de moi. Je n'ai pas fait de scandale. Du moins, pas dans l'immédiat. J'ai attendu d'être seul. J'ai pris mes affaires et je suis parti. Non sans avoir envoyé les affaires de la fouine chez Finnigan, avec une Beuglante et un échantillon du souvenir de leur copulation. Ensuite, j'ai transplané. Je n'aurai pas dû.

J'ai transplané alors que le guérisseur Rincevent me l'avait fortement déconseillé. L'insémination a réussi, au faite. Mais tout est encore instable. Encore plus maintenant, à cause de ma négligence. Je suis admis à l'hôpital pour une durée indéterminée et je me fais rabrouer par tous les guérisseurs. Les femmes se plaisent à me faire entendre que je suis la preuve qu'un homme ne devrait pas à porter un enfant, vue ce que j'ai fait subir à l'embryon. Elles disent cela, mais je vois bien qu'elles sont inquiètes et que c'est leur manière de me punir. Ces paroles mises à part, elles me chouchoutent.

Une fois que j'aurai la permission de quitter l'hôpital, je ne compte pas revenir en Angleterre. Je vais me trouver un logement tout près de l'établissement et attendre la fin de la grossesse. Ensuite, j'aviserais.

Ne dites rien à Draco. Je ne tiens pas à ce qu'il me retrouve. Dans le cas contraire, je ne donne pas cher de sa peau. Il serait dommage que je devienne meurtrier avant d'être père.

Je vous attends, tout les deux, avec impatience.

Amitiés,

Harry

Il ne fallut pas longtemps à Hermione pour enfin s'habiller et partir avec Ron pour un hôpital se situant dans les Ardennes Belges et trouver un Harry allongé dans un lit.

Les larmes aux yeux, Hermione s'avança vers son ami et le serra contre elle. En deux secondes, à l'abri des bras chaleureux de son amie, Harry put enfin ouvrir les vannes de sa peine et de sa douleur.



Survie

Disclaimer : L'univers et les personnages de cette fanfiction ne m'appartiennent pas, Harry Potter est la propriété exclusive de JKR.

Le groupe *Unmasked* est de mon invention. Si vous suivez également ma fiction "*Dying for you*" vous en entendrez parler à leur début ;)

(1) Vous pouvez retrouver la chanson Next to me, de Otto Knows sur youtube.

Quentin DeuxRives est également mon personnage.

Je vous souhaite une **bonne lecture** !

' Salut les Sorciers ! Il est sept heures du matin, nous sommes lundi 5 septembre et dehors, le soleil brille! Tout de suite, je vous propose d'écouter le dernier titre des Unmasked, Next to me...(1) '

Une musique douce sortit des haut-parleurs de la radio posée sur le manteau de la cheminée, réveillant en douceur le sorcier caché sous les draps de son lit. Puis la voix d'un homme commença à chanter des paroles qui comprimèrent le coeur de l'éveiller.

As a kid, they told me love was made up

(Enfant, on m'a dit que l'amour n'était qu'une invention)

But I used to tell em they were wrong

(Mais je leur disais qu'ils avaient tort)

Cause the blue-eyed girl who made me wake up

(Parce que la fille aux yeux bleus m'a ouvert les yeux)

Will stay right by me in this song

(Elle restera juste à mes côtés dans cette chanson)

Dans son cas, cela avait été un garçon aux yeux verts et il n'avait pas été foutu de le garder à ses côtés.

You told me we would be forever

(Tu m'a dit que nous deux se seraient pour toujours)

But maybe we were just too young

(Mais peut-être que nous étions trop jeunes)

I wonder if you still remember

(Je me demande si tu te rappelles)

When we were dancing in the sun

(Des moments où nous dansions au soleil)

Était-il possible que le monde sorcier se souvienne qu'aujourd'hui était le cinquième anniversaire de la rupture de son couple ? Si c'était le cas, il leur tirait sa révérence. Ils avaient réussi à le faire pleurer.

Now those were the days

(Maintenant voilà les jours)

Before you had to go away

(Avant ton départ)

Now I'm dancing by myself

(Désormais je danse seul)

Out in the rain

(Dehors, sous la pluie)

Now it's getting rather cold

(Maintenant, il fait plutôt froid)

And I just wanted you to know

(Et je voulais juste que tu saches)

That if my dreams will ever be

(Que si mes rêves venaient à se réaliser)

Will you come dancing next to me?

(Accepteras-tu de venir danser près de moi?)

Le coeur encore plus comprimé qu'au départ, le sorcier attrapa sa baguette sur la table de nuit et lança un sort de mutisme sur le poste de radio. Cinq années de mélancolie quotidienne et personne ne voulaient qu'il en sorte. Au contraire, tout le monde l'enfonçait un peu plus dans le sol et dans les débris de son coeur.



Dans un soupir, il se leva et contempla la solitude de sa chambre. Ici et là résidaient les derniers vestiges de ce qu'avait été sa vie quatre années auparavant. Des photos, des vêtements oubliés, des accessoires de travail et des lettres vierges subtilisées à leurs destinataires. Cinq années qu'il essayait de décrypter leur mystère et autant d'échecs. Ce n'était pas lui l'Auror, le spécialiste de la déduction... C'était l'auteur des lettres, c'était Harry.

Machinalement, guidé par l'habitude, l'automatisme de survie, il se leva et alla prendre son maigre petit déjeuner qu'il se forçait à ingurgiter tous les jours, à savoir un toast beurré et une tasse de thé. À son entrée, la radio située près du garde-manger s'alluma et reprit le programme de *Salut les Sorciers*.

Durant la diffusion d'un classique des Weird Sisters, Draco lança un accio à son agenda et l'ouvrit à la page du jour. À son souvenir, il avait un rendez-vous d'affaire aujourd'hui. Et effectivement, il avait noté la signature d'un acte de propriété avec un sorcier belge, un certain Quentin DeuxRives. Soit. C'était ce qu'il ferait, tout en essayant de ne pas se jeter sous les roues du Knigh Bus. Quoiqu'avec sa misérable chance, ce foutu bus s'arrêterait à un poil de Demigres de lui.

Comme tous les jours, il se rendit en transplanant au Ministère de la Magie. Passa dans le bureau d'Hermione pour lui faire la bise (et prendre sa dose de câlins réconfortants) puis prendre une tasse de thé dans le bureau de Ronald Weasley et ignorer son nouveau collègue, celui qui remplaçait Harry depuis cinq ans.

Draco se souvenait encore de la première fois qu'il avait vu ce remplaçant. En entrant dans le bureau de Ron, il l'avait repéré directement. Pendant un instant, il avait cru au retour de Harry, puis la frimousse trop jeune de Stroud s'était redressée pour poser une question à son coéquipier et Draco avait senti son estomac se retourner. La présence de ce type sur le siège de Harry avait été la révélation, dure et inébranlable, de la désertion de Harry Potter du département des Aurors depuis six mois.

Draco salua froidement Stroud, qui lui répondit par un grognement sans lever les yeux de son rapport. En quatre ans et six mois de service dans le bureau, il avait fini par comprendre que rien ne servirait d'essayer de paraître sympathique avec lui. Draco se dirigea vers l'autre bureau et remarqua que Ron tapota une lettre d'un informulé et la missive redevint vierge. Draco lorgna immanquablement dessus. Ron était devenu doué dans les informulés, surtout ceux pour rendre illisible les lettres d'Harry.

Draco avait su dès le départ que Harry resterait en contact avec Hermione et Ronald, après tout, ils étaient sa seule famille. La vérité avait été plus brutale à accepter quand, au bout d'un an, il avait remarqué des traces de peinture plus claire sur les murs de leur appartement. Il avait deviné qu'à ces emplacements, habituellement, il y avait des photos (en grand nombre) de Harry. Et qu'à sa demande, ils les avaient retirées lors des visites de Draco. Les lettres avaient continué d'arriver, toutes avec le même sort les rendant illisibles pour Draco.

_ Il va bien ? demande tout de même Draco.

_ Oui, répond simplement Ronald.

Draco se laissa tomber sur la chaise qui lui était réservée au matin et accepta l'habituelle tasse de thé avant de partir pour son bureau et dans le même temps, son rendez-vous d'affaire.

Celui-ci était déjà présent, il attendait tranquillement, assis sur une chaise avec un magazine écrit en français ouvert sur ses jambes croisées. Il s'agissait d'un homme aux cheveux châtain, habillé avec des vêtements sorciers de bon goût, mais pas anglais.

Arrivé à sa hauteur, Draco le vit lever la tête et se lever alors qu'il lui tendit la main pour le saluer.

_ Mr DeuxRives ?

_ Moi-même. Vous devez être *Monsieur Malfoy*.

Il s'agissait plus d'une constatation que d'une question mais Draco confirma en notant son accent francophone. Sans plus attendre, il l'invita à entrer dans son bureau et ouvrit son dossier.

_ Donc. Vous avez décidé d'acheter un bâtiment qui se trouve, encore en ce moment, côté moldu et annexé au Diagon Alley. Il s'agit d'un achat pour quel type de projet, Mr DeuxRives ?

_ Professionnel. Je vais le transformer en hôtel-restaurant et le relier à celui que je possède déjà dans mon pays.

_ Vous comptez réaliser une chaîne, comme disent les moldus ? Demanda Draco, sans émotion dans la voix.

_ En quelque sorte. C'est un projet que je monte depuis que mon compagnon a décidé de revenir en Grande-Bretagne. Il est britannique à l'origine. Son pays lui manque, il aimerait se rapprocher de sa famille et aussi de votre école... Hog...

_ Hogwarts, compléta Draco. Vous avez des enfants ?

L'intérêt de Draco avait, malgré lui, été titillé en apprenant l'homosexualité de son interlocuteur. Sans trop savoir pourquoi, il avait de la sympathie mêlée à de la mélancolie pour cet homme. Certainement pour l'accomplissement d'un rêve qu'il aurait voulu partager avec l'élue de son cœur... Rêve qui ne se réaliserait jamais.

_ Moi, non. Lui, oui. D'une première relation, répondit son client avant qu'un doux sourire naquît sur son visage. Mais elle est comme ma fille.

Putain de chanceux.



Draco sourit néanmoins et retourna le contrat vers son client. Le dossier était en ordre, les frais d'acompte payés, preuve de facilité de paiement en plusieurs fois en accord avec la somme demandée. Il n'y avait aucun problème sur l'affaire.

Le Belge prit la plume qu'on lui tendit et il signa.

_ Vous allez certainement croiser mon compagnon dans vos couloirs, en fait. Il va reprendre du service dans votre ministère.

_ Voyez-vous cela, répondit Draco sans plus d'intérêt. Dans quel département ?

_ Celui des Aurors, il reprend ses fonctions après une ' pause ', comme il dit, de près de cinq ans.

Le ventre de Draco se contracta.



Get back homeward

Disclaimer : L'univers et les personnages de cette fanfiction ne m'appartiennent pas, Harry Potter est la propriété exclusive de JKR.

Quentin et Jessica DeuxRives est également mon personnage, ainsi que *Gabrielle*.

Je vous souhaite une **bonne lecture** !

Les paysages défilaient par les fenêtres du train. La voiture tanguait de-ci de-là, faisant bouger les cheveux blonds de sa fille en cascade. Il adorait ses cheveux, ils étaient l'exacte réplique de ceux du père de la petite fille : fins, lisses et ordonnés. Et de lui, elle avait hérité des yeux verts de Lily.

Tournant la tête vers la fenêtre, il remarqua qu'une fine neige commençait à tomber. Le mois de décembre débutait seulement, mais la neige avait décidé de les accompagner durant leur voyage... Son voyage de retour en Angleterre.

Le soupire qu'il poussa attira l'attention de la jeune femme à ses côtés.

_ Tout va bien, Harry ?

_ Merveilleusement bien, Jess'.

La jeune fille, aux cheveux châtain, se rencogna dans son siège et rouvrit son magazine. Pourtant, elle reprit la parole :

_ Ça ira avec le père de Gabrielle ? Tu n'as pas peur de perdre tes moyens ?

_ Cinq années se sont écoulées. Je pense être passé à autre chose, grâce à ton frère.

Jessica eut un sourire tendre, puis jeta un regard attendri à la petite fille qui, en entendant son prénom, s'était retournée pour leur faire un sourire éclatant.

_ Papa, c'est quand qu'on arrive ?

_ Nous ne devrions plus tarder à arriver en gare, ma chérie.

Lassée du paysage, la petite fille se rassit convenablement et reprit ses crayons en main. Devant elle se dressait un dessin encore inachevé qu'elle destinait à ce père qu'elle venait d'apprendre l'existence. Voilà déjà quelques mois qu'elle avait demandé à Harry où était sa maman. De là, l'explication délicate de sa conception avait débuté.

Il lui avait dit qu'elle était une petite fille exceptionnelle, qu'elle était née de l'amour (car Harry était persuadé que le géniteur de Gabrielle, l'avait aimé par le passé) de deux sorciers. Et que c'était dans son ventre qu'elle avait grandi. Harry ne remerciait jamais assez Quentin et sa soeur Jessica pour leur aide précieuse dans cette explication. Les détails techniques viendraient plus tard, quand Gabrielle serait assez grande pour les assimiler.

De ces explications, Gabrielle avait demandé son premier cadeau de Noël en avance. Elle voulait passer le réveillon, au Terrier, et y rencontrer son père. Harry mentirait s'il niait avoir paniqué, sur le coup. Mais après plusieurs lettres et discussions à travers cheminée avec les Weasley, il s'avéra qu'il était tout à fait possible d'inviter Draco pour le réveillon. Ce dernier demandait l'invitation presque tous les ans.

D'ailleurs, cela l'avait étonné les premières années. Harry avait pourtant été persuadé que son ex aurait coupé tous contacts avec ce qui le liait à lui. Comme quoi, tout le monde change.

Après une quinzaine de minutes, le train sorcier entra dans la gare de Bruxelles-Bruxellons. Ancienne partie de la gare moderne et moldue de Bruxelles-midi que les sorciers avaient décidé de garder pour leur usage. Elle avait gardé son charme de début de XX siècle et ses quatre quais et ses deux double voies d'accès.

Gabrielle sauta joyeusement sur le quai et attendit que son père arrive, ainsi qu'elle surnommait affectueusement sa tatie. Cette dernière prit la petite fille dans ses bras pendant que Harry s'occupait de leurs quelques bagages. Il n'avait pris qu'un sac à dos en forme de papillon qui contenait quelques jouets de Gabrielle, et également son cahier à dessin et une boîte de crayons. Pour leurs vêtements, il n'avait pris qu'une valise de toile qui avait subi un sortilège d'Extension et avait pu accueillir quelques meubles supplémentaires.

Ils parcoururent le long de la voie et demandèrent à un responsable des quais où se trouvait le local à Portolains. Après une description du chemin fort bien expliqué, ils se retrouvèrent enfin dans une grande pièce contenant de nombreux objets divers et des voyageurs qui attendaient le départ. Harry, Jessica et Gabrielle s'arrêtèrent devant un pneu de voiture et furent bientôt rejoints par un couple de personnes âgées.

Dix minutes plus tard, le responsable des Portolains annonça le départ du Portolain pour Londres.



_ Mesdames et Messieurs, le départ pour Londres se fera dans deux minutes. Veuillez vous présenter, dans l'instant, devant le bloc numéro 7, annonça l'homme.

Jessica déposa Gabrielle et lui expliqua ce qu'elle allait bientôt devoir faire. Harry en profita pour attacher le sac-papillon sur les épaules de sa fille.

_ Attention, Mesdames et Messieurs ! Le Portoloin pour Londres part dans une minute ! Veuillez vous préparer pour le départ !

Harry et ses deux compagnes attrapèrent un bout du pneu en compagnie des deux personnes âgées.

_ Portoloin pour Londres départ dans 30 secondes... 10 secondes.

Harry prit une profonde inspiration. Il était plus proche de chez lui que jamais.

_ 5 secondes. 4... 3... 2... 1... Bon voyage !

_ PAPA !

_ Tout va bien, Gabrielle. Garde bien la roue dans ta main et tout ce passera bien.

Harry se forçait à parler calmement et à voix intelligible. Il comprenait que sa fille était surprise par ce moyen de locomotion. C'était la première fois qu'il le prenait avec elle. Ses plus long trajet avait toujours été fait à la moldue. Le chemin de fer sorcier belge était merveilleusement étendu par rapport à son confrère britannique. Les parents de Quentin et de Jessica étant des moldus, ils n'avaient jamais eu l'occasion de prendre le réseau de cheminée et pour les Weasley, eh bien, c'était eux qui faisaient le déplacement jusqu'en Belgique.

Harry se souviendrait toujours de la première fois où Quentin et Arthur Weasley s'étaient rencontrés. Quentin s'était vu harcelé de milliers de questions sur le quotidien moldu. Le vieux sorcier avait enfin eu la réponse à LA grande question : 'à quoi sert un canard en caoutchouc ?'. Et la réponse l'avait émerveillé. Encore plus quand il en vit un en action dans le bain de Gabrielle, le soir même.

Du coin de l'oeil, Harry vit Jessica prendre l'une des petites mains de Gabrielle dans la sienne et la petite fille se détendit un peu.

Le voyage entre Bruxelles et Londres fut long. Plus long que celui qu'Harry avait pris pour la Coupe du Monde de Quidditch en 1994. Cela semblait si loin... D'ailleurs cette année, il comptait bien aller voir la final. L'équipe d'Angleterre était bien partie pour y aller, même si Jessica et Quentin soutenaient qu'il s'agissait d'une équipe de doxys comparée à l'équipe belge, les Dragons Rouges, qui eux portaient favoris.

Et enfin, l'atterrissage.

Autour d'eux apparut une pièce entièrement carrelée de carrelage lisse et brillant dans un camaïeu violet. Un autre sorcier préposé au Portoloin se trouvait là, dans un uniforme tout aussi violet que les murs.

_ *Welcome in London, Ladies and Gentlemen.* Mesdames et Messieurs, bienvenues à Londres, déclara-t-il.

Le doux accent anglophone caressa les tympans de Harry. Il se sentit enfin chez lui.

En sortant de la pièce, Harry remarqua qu'ils étaient au ministère de la magie. Les personnes âgées qui avaient fait le voyage avec eux posaient des questions au préposé. Lui, il guida ses deux compagnes de voyage dans l'atrium. Il ne mit pas longtemps à repérer Hermione et Ron dans la foule. Et à Gabrielle non plus, d'ailleurs. Après un regard pour son père, elle s'élança à travers la foule pour rejoindre son parrain et sa marraine.

Harry et Jessica ne mirent pas longtemps à les rejoindre. Ron offrit une accolade à Harry et un bisou sur la joue à Jessica. Cela faisait trois ans qu'il essayait de parler français avec Quentin et Jessica, mais il conservait toujours un fort accent anglais qui agressait les oreilles. Hermione, sans étonnement, s'en était rapidement sortie.

Ils invitèrent les trois nouveaux arrivant à les suivre aux cheminées de l'atrium pour rejoindre leur maison. Il fallut expliquer à Gabrielle le fonctionnement de ce nouveau moyen de transport, le deuxième en une journée. Pour lui montrer l'exemple, Ron partit en premier. À la vue des flammes vertes qui emportèrent son parrain, la petite fille ne put s'empêcher de retenir un cri s'échapper de sa bouche. Harry sourit. Il se souvenait très bien de l'appréhension qui l'avait gagné à sa première confrontation avec la poudre de cheminette. Gabrielle accepta de partir avec sa marraine et lança un regard apeuré à son père.

_ Ne t'inquiète pas, petit ange. On se retrouve dans une seconde chez parrain et marraine, rassura Harry.

Gabrielle hocha doucement de la tête et observa la poudre s'écraser au sol et Hermione lança distinctement :

_ Le Havre.

Harry regarda sa fille disparaître dans un déluge de flamme verte. Sa petite bouille cachait mal sa crainte. Après un regard interrogateur, Jessica décida de suivre Hermione et Gabrielle et fut la suivante à prendre le réseau. Harry attendit patiemment son tour.

Quand il fut dans l'âtre, il remarqua un journaliste du Daily Prophet le regarder avec des yeux pétillants. Harry lui sourit



avant d'être aveuglé par le flash de l'appareil. Il lâcha la poudre de cheminette et à travers les flammes, il reconnut une chevelure blonde sortir des ascenseurs.

Harry se sentit lâchement soulagé d'être parti avant que Draco ne l'aperçoive. La confrontation aurait lieu dans les prochains jours, mais il se voyait mal lui faire un signe de la main au plein milieu du Ministère après cinq ans de silence. ' Hey ! Salut Draco ! Comment tu vas depuis le temps ? Ah. Au fait, tu es papa. '. Non, vraiment, ils méritaient mieux que cela.



Paternité

Après une bien trop longue absence, je reviens :) J'avais oublié l'existence de cette fanfiction et je trouve qu'elle mérite de reprendre vie.

Disclaimer : L'univers et les personnages de cette fanfiction ne m'appartiennent pas, Harry Potter est la propriété exclusive de JKR.

Quentin DeuxRives est également mon personnage.

La neige avait fini par recouvrir tout le parc du manoir Malfoy et elle continuait de tomber. Posté devant une des imposantes fenêtres, Draco se demandait si ça allait finir par s'arrêter un jour. Combien de centimètre il y avait dehors ? Y avait-il de la neige là où se trouvait Harry ?

Le claquement des talons de sa mère sur le sol dallé le fit se retourner. Un faible sourire illumina un instant son visage pâle en constatant à quel point elle était ravissante. Les années lui allait bien. En tout cas, elle s'en sortait beaucoup mieux que lui.

_ Nous y allons, Draco ? Demanda-t-elle.

_ Oui, Mère. Je suis prêt.

Narcissa Malfoy s'arrêta en face de lui et entreprit une inspection maternelle.

_ Mon chéri. Il est grand temps que tu te reprennes en main. Manges plus que d'habitude ce soir, s'il te plaît.

_ Mrs Weasley m'y obligera, de toute façon, souffla Draco.

_ Et elle aura bien raison. Draco, tu te flétris à vu d'oeil. Ce n'est pas ainsi que tu te trouvera un compagnon ou une compagne.

Pour toute réponse, Draco lui accorda un regard froid.

_ Oh Je t'en pris ! S'énerva Narcissa. Tu sais aussi bien que moi que Harry ne reviendra pas. Votre histoire est terminée depuis longtemps. Tu dois tourner la page.

Draco grommela tout en tendant son bras. Narcissa le prit gracieusement et ensemble, ils franchirent les portes du manoir avant de transplaner pour le Terrier.

Ici également, à Loutry Sainte Chaspoule, il neigeait dru. Les escarpins de Narcissa disparaissaient complètement dans la neige. Levant les pieds bien haut, les deux Malfoy se dirigèrent vers les lumières chaleureuses et accueillantes de la maison biscornue.

Draco n'eut qu'à toquer deux fois avant que la maîtresse de maison ne lui ouvre grand sa porte.

_ Draco ! Narcissa ! Nous n'attendions plus que vous. Entrez !

Draco nota la présence d'une légère angoisse dans la voix chaleureuse de Mrs Weasley. Mais comme c'était le réveillon de Noël, il mit cela sur le compte des nombreux plats à préparer pour l'événement. Et cela sans l'aide d'un Elfe de Maison.

Pendant qu'elle les débarrassait de leur cape, Draco apprécia le joyeux brouhaha qui venait du salon . Au-dessus de sa tête résonnait les jeux des enfants sur le plancher des chambres. Quand Mrs Weasley les invita à passer au salon, avec un sourire crispé, Draco entendit des bruits de courses dans les escaliers. Anticipant une arrivée en fanfare de la part des enfants, il s'arrêta avant le début des marches et perçu en vitesse les cheveux bleus de Teddy filer vers le salon, suivit de près par les cheveux blonds argentés de Victoire et de sa petite soeur Dominique.

_ Bonsoir Teddy, Victoire, Dominique ! Lança Draco dans leur dos.

_ Salut Draco ! Répondirent les enfants.

Draco sourit et attendit encore un peu en entendant d'autres bruits de pas arriver.

_ Bonsoir Lou...

Draco s'interrompit brusquement en remarquant que Louis n'était pas seul. Dans sa course pour rattraper ses soeurs et Teddy, il tenait étroitement la main d'une petite fille avec des cheveux aussi blond que les siens. Quoi que plus platines qu'argentés. Il ne connaissait pas cette enfant. Complètement pris au dépourvu, Draco ne bougeait plus. Il y avait au



Terrier un enfant qu'il ne connaissait pas. Étant pourtant souvent dans cette maison, il connaissait les petits enfants de Mrs et Mr Weasley et jouait régulièrement avec eux. Alors comment expliquer l'existence de cette petite fille qui semblait fort proche d'eux ?

Derrière lui arrivèrent sa mère et la matriarche des Weasley parlant joyeusement de choses et d'autres.

_ Tout va bien, mon chéri ? Questionna Narcissa.

_ Euh... Oui, répondit hasardeusement Draco. Mrs Weasley ? Vous avez invité quelqu'un d'autre ?

À son grand étonnement, Mrs Weasley pâlit un peu plus. Après un moment d'attente, où Narcissa n'avait de cesse de lui demander si tout allait bien, Mrs Weasley poussa un cri perçant où elle appelait Teddy.

Le petit garçon arriva en courant et en profita pour bondir dans le dos de Draco.

_ COUSIN DRACO ! BONSOIR !

_ Bonsoir Teddy.

_ Teddy chéri, s'il te plaît, pourrais-tu...

_ Molly ! Lança une voix venant de la cuisine. Veux-tu que j'apporte ces délicieux petits four dans le salon avant que je n'en laisse plus un ?

Cette voix Draco l'avait déjà entendue. Il pencha la tête de côté et reconnu son client belge.

_ Mr DeuxRives ? S'étonna Draco.

_ Oh. Bonsoir *Monsieur Malfoy*...

Comme le monde est petit, pensa Draco.

Maintenant qu'il y pensait, Mr DeuxRives lui avait confié que son compagnon revenait en Angleterre et reprenait son poste d'Auror et qu'il avait une petite fille. Donc cette enfant était avec lui et le fameux compagnon avait été invité pour Noël par Ronald Weasley. C'était tout à fait logique.

Mrs Weasley accueillit le sorcier Belge comme s'il s'agissait de Merlin en personne.

_ Merci Quentin, cela me ferai plaisir que tu en laisses. Mon chéri, voudrais-tu bien demandé à ton compagnon de venir ? Narcissa ? J'ai oublié quelque chose dans la cuisine, acceptez-vous de me prêter main forte ?

Étant tous les deux des Slytherin, les deux Malfoy comprirent que quelque chose d'extraordinaire se passait.

Alors que Mrs Weasley entraînait sa mère à l'écart, Mr DeuxRives intercepta la petite fille aux cheveux platines qui courrait après Louis.

_ Ma chérie, tu veux bien demandé à papa de venir ici ? Teddy, tu vas avec elle ?

_ Ouais ! Pas de soucis, Quentin !

Teddy descendit du dos de son cousin et prit la main de la petite fille avant de filer tout les deux vers le salon.

Mr DeuxRives leva les yeux vers Draco et lui sourit poliment.

_ Avant tout, sachez que je ne savais pas qu'il s'agissait de vous. Vous me semblez sympathique. Encore merci pour le bâtiment, il va bientôt ouvrir et je comptais vous envoyé une entrée pour l'avant-premier soir. Si cela vous tente toujours après le réveillon, je vous l'enverrai.

Et il fila avec son plateau.

S'il ne se sentait pas assez déboussolé avant cela, maintenant, Draco l'était complètement. Il regarda l'homme partir et en se retournant pour le faire, il le vit.

Draco en eut le souffle coupé.

Il était là, encore plus beau qu'il y a 5 ans. Plus musclé, avec un début de barbe qui lui donnait un air plus mûre, complètement au goût de Draco. Et bien habillé, avec une belle chemise bleue sous un gilet bleu nuit aux motifs sorcier.

_ ... Harry ...

_ Bonsoir Draco, répondit aisément Harry, en lui offrant un léger sourire.

Draco sentit dans sa poitrine son cœur faire du saut à l'élastique. Dans un élan instinctif, il tendit les bras en avant et franchit les derniers pas qui le séparait de l'homme qu'il aimait. Il ferma les yeux, tendit ses lèvres et ... deux mains lui agrippèrent fermement les poignets pour le maintenir à distance.

_ Woh oh oh, Draco. Que penses-tu faire ?

Draco le regarda stupéfait.

_ Je... Je voulais...

_ Un simple ' bonjour ' est tout à fait suffisant, reprit Harry.

_ Bon... Bonjour Harry... Je peux t'embrasser maintenant ?



_ Non.

Draco déglutit difficilement et sentit son coeur faire une chute libre dans sa poitrine. Harry lui lâcha un poignet et l'entraîna à l'étage. Après que son coeur ait subitement arrêté de battre, il reprit sa course folle. Il espérait de toute son âme qu'ils allaient dans la chambre qu'ils avaient utilisé durant leur première année de couple. Là, ils pourraient renouer sans être observés. Draco frétillait d'impatience.

Mais au lieu de monter au troisième étage où se trouvait leur chambre, Harry ouvrit une porte au premier étage et après lui avoir lâché la main, il l'invita à entrer. Il s'avéra qu'il s'agissait de la chambre-dortoir des enfants. Mais au lieu des quatre lits habituels, il y en avait un cinquième de plus.

Et Harry laissa la porte ouverte. Draco avait bien conscience qu'il observait cette porte ouverte avec dans les yeux tout le malheur du monde.

_ Les petits vont sûrement venir pour se cacher. Cela fait une demi-heure qu'ils jouent à cache, sourit Harry.

Puis il se tourna vers Draco et mit ses mains en poches.

_ Bon. Cela fait longtemps.

Draco hocha la tête.

_ Je n'ai pas envie de reparler de ce qu'il s'est passé, il y a cinq ans. Pour moi, c'est du passé. Pas besoin de déterrer nos malheurs.

_ Mais...

_ Si tu veux absolument en discuter fais-le un autre jour, s'il te plaît. Pas ce soir, supplia Harry.

_ D'accord...

_ Bien... je dois dire que ça m'a surpris d'apprendre que tu venais ici pour chaque réveillon. J'avais cru que... Enfin bon.

Harry fit une pause et se passa la main dans les cheveux. Draco en sourit. Ce tic, il ne l'avait pas perdu.

_ Revenons tout de même un peu dans le passé... Pour la suite de la soirée, il va bien falloir. Tu te souviens la raison pour laquelle je me suis absenté ?

Draco fit un signe affirmatif.

_ Et bien... En rentrant ce jour-là, j'avais une bonne nouvelle.

Harry pouffa et lança à Draco l'un des regards canailles que ce dernier aimait tant. Revenant d'un coup à la réalité en se rendant compte de ce que venait de confier Harry, Draco croassa un :

_ Quoi ?

Harry haussa doucement des épaules, toujours avec ce sourire qui ne le lâchait pas.

_ L'insémination avait réussi, répondit-il simplement.

_ Quoi ? Et... Mais, alors... ça veut dire que, s'agit Draco.

_ Ouais. Après cinq ans, je peux enfin te le dire. Tu es père, Draco.

Et Harry éclata de rire alors que Draco, dont le regard se perdait dans le vide, se laissa tomber sur le lit le plus proche.

_ Merlin, c'est tellement surréaliste ! Dirent-ils de concert.

Draco leva les yeux vers un Harry qui se remettait doucement de son hilarité. Merlin, Harry était toujours aussi beau et en plus de cela, ils étaient encore sur la même longueur d'onde. Tout ne devait pas être perdu.

_ Attends moi ici, je n'en ai pas pour longtemps, dit-il en sortant de la chambre.

Père... Il était père...

_ Je suis père, murmura Draco pour voir ce que cela faisait dit à haute voix.



Les autres fictions de Sayou :

Dying for you <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4991.htm>

Ennemis de l'Héritier, prenez garde. <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5071.htm>